

LA CULTURE DES CEREALES DANS LA REGION SEMI-ARIDE TUNISIENNE DU KEF

FATHI BEN AMAR (*)

La région du Kef se situe dans le Nord-Ouest de la Tunisie. Elle réserve chaque année 210.000 ha en moyenne pour la culture céréales, soit 13% des superficies céréalières à l'échelle nationale. De ce fait, cette culture représente l'activité principale de l'agriculteur et donne à cette région une vocation céréalière. Toutefois, la céréaliculture est très souvent pratiquée en intégration avec l'élevage ovine. Ces deux activités constituent la seule source de revenu pour l'agriculteur keffois. Dans cette étude, on va s'intéresser à la période allant de 1979/80 à 1991/92, pour analyser l'état actuel de la culture des céréales au Kef et prévoir les perspectives.

Caractérisation du milieu

Le Kef se trouve dans le bioclimat semi-aride supérieur à hiver frais (figure 1)

(*) Institut National de la Recherche Agronomique de Tunisie - Station du Kef, Boulifa.

Abstract

The bioclimate of Le Kef semi-arid region is mainly characterised by cold, heat and water stress. The cereal situation study have interested the period between 1979/80 and 1991/92. The area of durum wheat have decreased until 110.000 ha, whereas, the areas of barley and bread wheat have increased until respectively 82.000 and 16.000 ha. Bread wheat have generally the best grain yield and the other species exhibited similar performances.

Barley have tendance to substitute durum wheat and to be the most important specie despite their forage qualities, his mixte exploitation, and his better adaptation to semi-arid conditions. It represents the future of this region and the barley area must be increased by the conjoint efforts of researchers and extention agents. This strategy will enhance the development of agriculture in Le Kef.

Résumé

Le bioclimat de la région semi-aride du Kef se caractérise par le froid, la chaleur et le stress hydrique. L'étude de l'état des céréales a concerné la période allant de 1979/80 à 1991/92. La superficie du blé dur a nettement diminué pour atteindre 110.000 ha et celles de l'orge et du blé tendre ont augmenté pour se stabiliser autour de 82.000 et 16.000 ha respectivement. Le blé tendre a en général le meilleur rendement en grain et les deux autres espèces ont des performances équivalentes.

L'orge a tendance à substituer le blé dur et être l'espèce céréalière la plus importante, vu ses qualités fourragères, sa double exploitation et sa meilleure adaptation aux conditions du semi-aride. L'orge représente l'avenir de cette région et on doit augmenter sa superficie avec les efforts des chercheurs et des vulgarisateurs. Cette stratégie contribuera au développement de l'agriculture au Kef.



avec une altitude de 510 m. Il a les caractéristiques suivantes:

– Un hiver long et froid (**tableau 1**) avec des gelées matinales fréquentes.

– Une chaleur précoce au printemps à partir de fin Avril (**tableau 1**).

– Une mauvaise distribution de la pluviométrie le long du cycle de végétation avec présence de stress hydriques dont le plus important et le plus fréquent est celui de fin de cycle (**tableau 1**).

– Une pluviométrie totale très fluctuante d'une campagne à une autre, allant de 245 à 625 mm (**figure 2**).

En définitive, la culture des céréales est condamnée à combattre trois problèmes bioclimatiques, à savoir le froid, la chaleur et le stress hydrique. D'autre part, on parle dans ce bioclimat de différents types de campagnes, allant du «très défavorable» au «très favorable».

Culture des céréales au Kef

Dans cette région, il s'agit exclusivement du blé dur, blé tendre et orge. Au fil des années, la culture de ces espèces était marquée par trois aspects relatifs à l'agriculteur, la superficie et le rendement en grain.

L'agriculteur

A ce niveau, on peut remarquer deux tendances. D'une part, l'agriculteur a toujours de l'affection aux variétés anciennes de céréales, puisqu'il conserve et cultive certaines d'entre elles jusqu'à nos jours. D'autre part, il n'apprécie pas trop les nouvelles variétés commercialisées et le taux d'adoption de ces variétés n'a pas franchi le seuil de 50% dans le meilleur des cas.

La superficie

Les données relatives à cet aspect sont

Tableau 1 Température moyenne (T) et pluviométrie (P) de Septembre à Mai au Kef (moyenne de 13 campagnes).

	T (°C)	P (mm)
Septembre	23,5	25,2
Octobre	18,3	33,0
Novembre	12,5	44,1
Décembre	6,0	42,8
Janvier	4,3	38,5
Février	7,2	41,0
Mars	10,0	51,0
Avril	14,2	45,0
Mai	18,4	30,6

Source: Station météorologique du Kef.

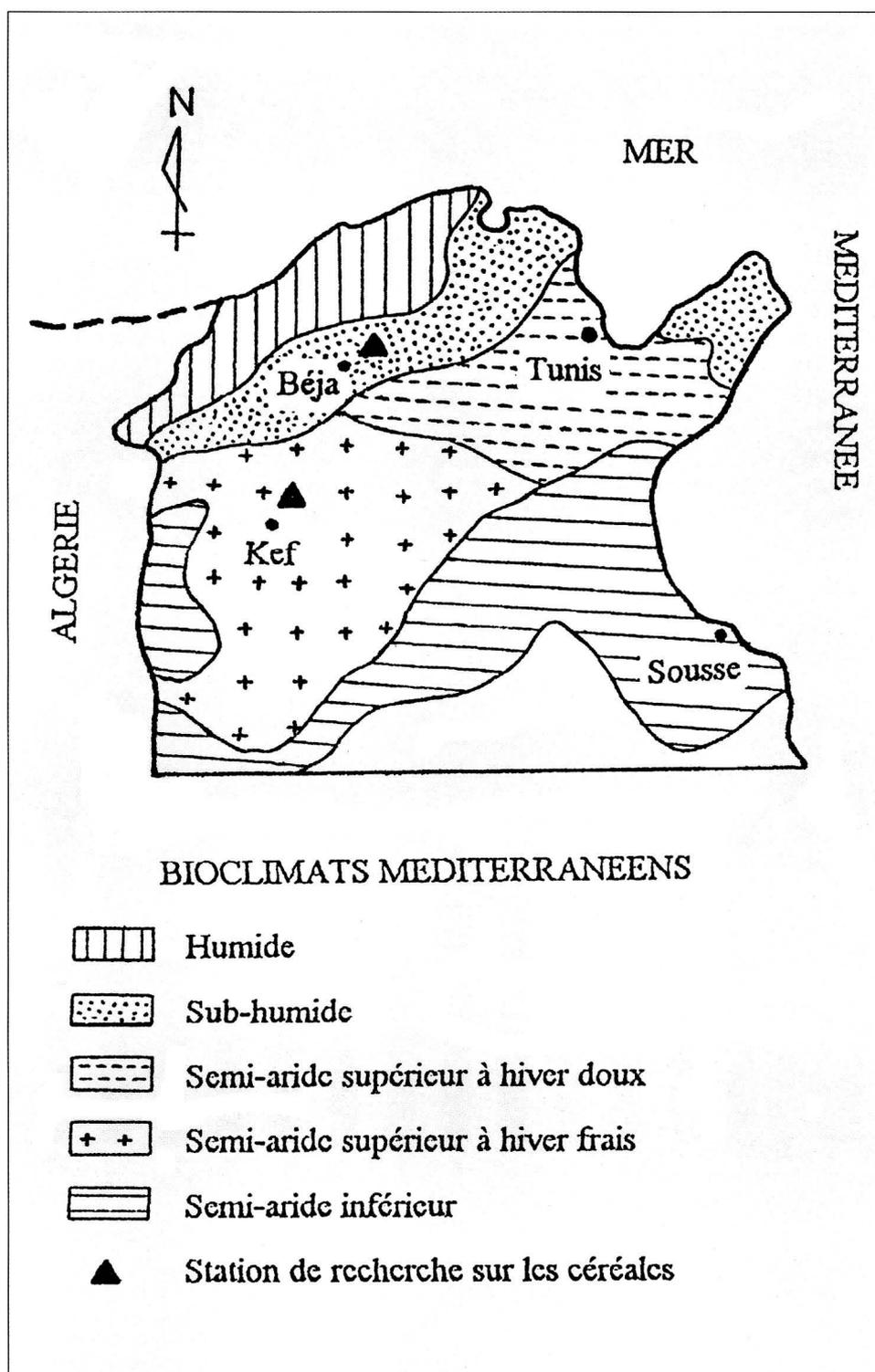


Figure 1 - Carte des étages bioclimatiques du Nord de la Tunisie.

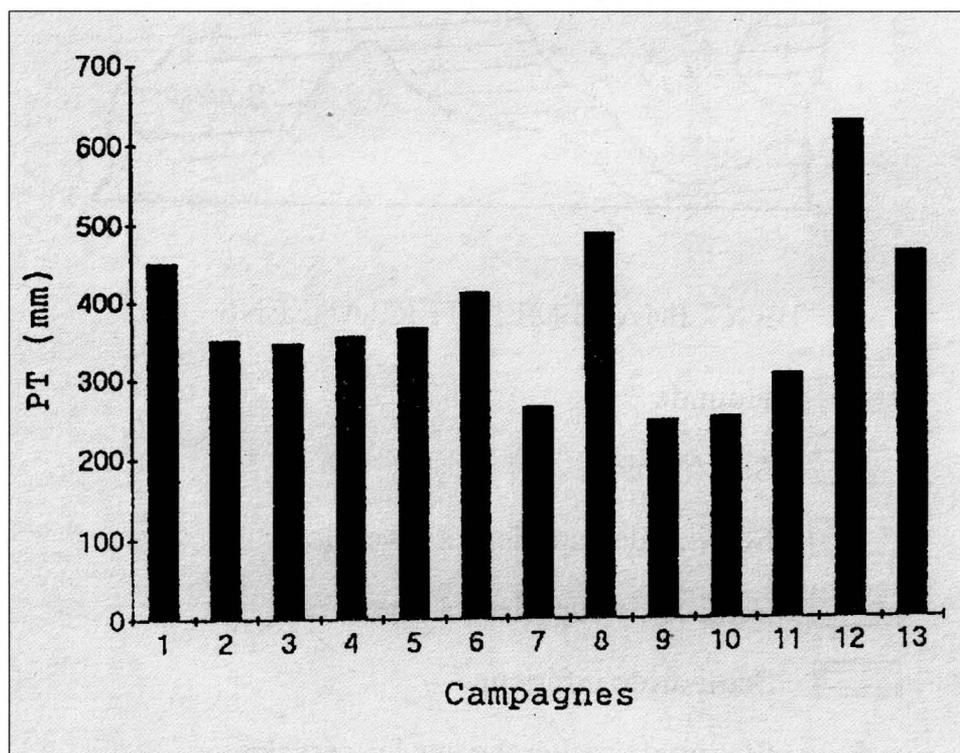
présentées dans le **tableau 2**. La superficie céréalière dans la région du Kef était presque stable et varie en général de 190.000 à 230.000 ha. On excepte la campagne 1985/86 où la superficie a chuté pour atteindre 157.000 ha. Ce chiffre s'explique par la faible quantité de pluies reçue de Septembre à Décembre (50 mm) qui a poussé l'agriculteur à réduire la superficie céréalière.

Si on examine la superficie par espèce, on peut déceler des contrastes. Pour le blé dur, ce critère a nettement baissé pour se stabiliser autour de 110.000 ha. Par contre, la superficie de l'orge et du blé tendre ont connu une hausse très significative et progressive. En effet, elle a presque doublé pour l'orge pour atteindre 82.000 ha et elle a passé de 4.200 à 16.000 ha pour le blé tendre.

Tableau 2 Superficie (S) et rendement (R) des trois espèces de céréales au Kef, de 1979/80 à 1991/92.

	S (¥1000 ha)			R (t/ha)		
	BD	BT	OR	BD	BT	OR
1979/80	161,0	4,2	46,5	0,97	1,73	1,07
1980/81	128,0	5,3	55,1	0,91	1,06	0,85
1981/82	195,4	6,3	54,7	0,88	1,25	1,15
1982/83	150,1	2,4	68,1	0,69	0,63	0,79
1983/84	125,6	8,3	76,2	0,92	1,06	0,79
1984/85	129,2	19,3	81,3	1,20	1,37	1,22
1985/86	84,3	10,8	62,4	0,46	0,66	0,40
1986/87	139,8	13,0	76,4	1,62	1,74	1,60
1987/88	110,0	12,5	78,2	0,03	0,07	0,01
1988/89	110,0	15,0	65,0	0,30	0,30	0,27
1989/90	106,2	16,7	78,0	0,76	1,19	0,64
1990/91	105,0	16,5	82,2	1,42	2,16	1,75
1991/92	113,3	15,8	82,7	1,29	1,54	1,40

Source: Ministère de l'agriculture. Direction de la production agricole.

**Figure 2 - Pluviométrie totale de Septembre à Mai (PT) au Kef de 1979/80 (1) à 1991/92 (13).**

Le rendement en grain

Les données qui concernent cet aspect figurent dans le **tableau 2**. On remarque que le rendement en grain des trois espèces fluctue énormément d'une campagne à une autre en raison des variations bioclimatiques relatives surtout avec la pluviométrie. Pour une même campagne, le rendement en grain du blé tendre est nettement supérieur à celui des deux autres espèces, notamment dans les campagnes 1979/80, 1985/86, 1989/90, 1990/91 et

1991/92. D'autre part, on constate que le blé dur et l'orge ont presque toujours des performances équivalentes au niveau du rendement en grain.

Perspectives

Il ressort de l'étude précédente que l'agriculteur a tendance à substituer le blé dur par le blé tendre et surtout l'orge. Le blé tendre a nettement renforcé sa position dans la région, bien qu'il reste encore marginalisé en n'occupant que 6% des superficies céréalières. Par

ailleurs, on peut affirmer que l'agriculteur accorde de moins en moins de l'importance aux blés qui présentent ainsi deux défauts majeurs:

- Mauvaise adaptation de ces espèces aux conditions climatiques généralement difficiles de la région.

- Exploitation très réduite pour l'alimentation animale.

La culture de l'orge a, en revanche, pris une bonne place ces dernières années dans l'assolement, puisqu'elle occupe 40% de la superficie céréalière au Kef. Ce fait s'explique, à notre avis, par les qualités de l'orge:

- Meilleure adaptation aux conditions difficiles sachant que la fréquence des années défavorables est de 2 sur 3.

- Rendement biologique élevé.

- Cycle végétatif relativement court permettant à la plante d'échapper aux conditions difficiles de fin de cycle.

- Double exploitation optimale pour l'alimentation humaine et animale.

Ces qualités font que la différence capitale entre l'orge et le blé réside dans l'alimentation animale. En effet, l'agriculteur s'est rendu compte des diverses formes de l'orge pour alimenter son cheptel ovin: grain, foin, paille, ensilage, fourrage vert. En outre, l'orge est doté d'une forte capacité de régénération qui rend possible les coupes. Par conséquent, la culture de l'orge assure pour l'agriculteur une meilleure satisfaction des besoins quotidiens de sa famille et de son troupeau ovin et une optimisation de ses revenus. Ainsi, on pense que la culture du blé au Kef est moins rentable que celle de l'orge surtout dans les années difficiles. D'ailleurs, le blé doit être strictement réservé aux bioclimats humides, sub-humides et semi-aride supérieur à hiver doux (**figure 1**).

L'orge est, à notre avis, l'avenir de la région du Kef. Pour cela, on doit encourager davantage l'agriculteur à cultiver cette espèce en augmentant les superficies. Cette opération est l'affaire des services de vulgarisation. En parallèle, les chercheurs doivent intervenir dans cette stratégie en mettant à la disposition de l'agriculteur des variétés d'orge ayant davantage de meilleures performances au niveau des qualités recherchées: rendement en grain et en paille, capacité de régénération. Ces mesures doivent, à notre avis, être couronnées par une révision systématique des prix à la production de l'orge.

Cette stratégie contribuera au développement de l'agriculture dans la région du Kef à deux niveaux: le revenu de l'agriculteur et l'élevage ovine. Dans ce cas, on s'intéresse surtout aux petits et moyens agriculteurs qui représentent la majorité dans cette région. ●